

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 2 au 11 septembre 2008 N°66

Interrogations de rentrée

La semaine d'école réduite à quatre jours suscite des interrogations. La suppression des cours le samedi s'accompagne, dans la précipitation, de nouveaux dispositifs de soutien scolaire. Au risque d'alourdir la journée des enfants. p. 2 et 3



24 heures au parc Gagarine

Youri-Gagarine est à la fois un lieu dédié à la pratique sportive et un espace vert ouvert à tous. Balade dans les allées du parc et rencontre avec les différents usagers du site. p. 7 à 10



Loisirs en fête



Toutes les activités sportives et culturelles sont à découvrir à la journée des loisirs le 6 septembre. **p. 4**

A l'école de la forêt

La maison des forêts a déjà accueilli plusieurs classes. Rencontre avec de jeunes explorateurs. **p. 5**

Ateliers : c'est reparti

Les ateliers des centres socioculturels et ceux des associations redémarrent le 8 septembre. **p. 12**

Brigitte Duboc vise haut

L'archère stéphanaise participe aux jeux paralympiques et mise sur une médaille. **p. 15**

À votre service

► Permanences d'élus

- Mardi 9 septembre à 14 heures, quartiers Wallon/Cotton, au foyer Geneviève-Bourdon (périphérique Henri-

Wallon), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

- Mercredi 10 septembre à 10 heures, quartiers Saint-Just/Bastidié, à l'espace des initiatives locales (avenue Felling), permanence de Hubert Wulfranc, maire.
- Claude Collin, conseiller général, tiendra une permanence à la maison du citoyen mercredi 10 septembre de 10 à 12 heures, rendez-vous à prendre au 02 32 95 83 92 ou claudc.collin@cg76.fr

► Nouvelles têtes au cabinet paramédical

Deux nouvelles professionnelles de santé, une infirmière et une kiné, rejoignent le cabinet du 180, rue de la République qui regroupe infirmières, masseurs-kinésithérapeutes et pédicure-podologue. Renseignements: kiné, 02 35 65 20 98; infirmière, 02 35 66 33 96 et pédicure, 02 35 64 77 73.

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
 Réalisation: service municipal d'information et de communication
 02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Conception: Anatome.
 Mise en page: Stéphanie Guenier.
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
 Photographes: Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Guillaume Polère.
 Distribution: Claude Allain.
 Tirage: 15 000 exemplaires.
 Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Écoles

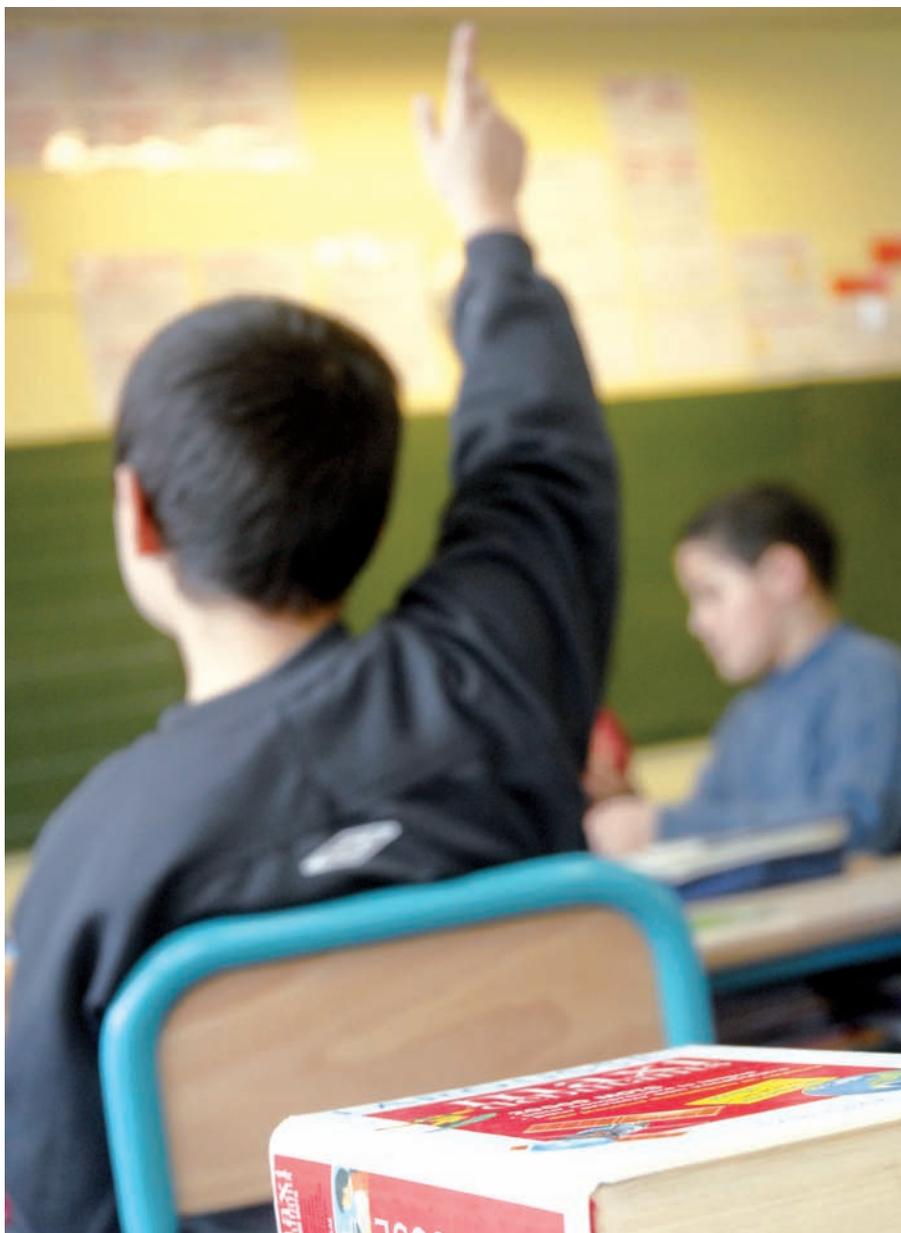
La rentrée en questions

Suppression des cours du samedi matin, remaniement des programmes, réorganisation du temps scolaire... Faites sans concertation, les annonces gouvernementales entrent en vigueur à la rentrée. Au risque de bousculer les dispositifs déjà en place. Tour d'horizon sous les préaux.

Plus de 1600 petits Stéphanois reprennent le 2 septembre le chemin de l'école élémentaire et environ 1100 celui de l'école maternelle. Et franchissent, sans le savoir, les portes d'une école en plein bouleversement.

Dorénavant il n'y a plus d'école le samedi matin, et la semaine scolaire passe de 26 à 24 heures. Dans l'académie, il a été décidé une organisation de la semaine en quatre jours, du lundi au vendredi, avec repos le mercredi. Certains parents s'en réjouissent, appréciant d'avoir plus de temps en famille le week-end. D'autres sont contre, comme Luc Desmarest, responsable départemental de la FCPE: « *En termes de rythmes d'apprentissage, les ruptures sont néfastes, notamment pour les enfants peu épaulés dans leur famille, et qui n'auront pas d'autre activité, musique, sport, pendant ces coupures. L'enfant n'a pas à suivre le rythme des adultes. Nous aurions préféré une semaine en cinq demi-journées, en diminuant le temps scolaire quotidien, et une réorganisation du rythme sur l'année.* »

Les heures « économisées » le samedi, serviront au soutien individualisé des enfants en difficulté, repérés par les équipes enseignantes en début d'année. Le ministère estime que 15 %



des enfants ont des problèmes à la fin du CM2. Chaque école a fait part à l'inspection académique de ses choix

de répartition pour ces deux heures hebdomadaires, soit une demi-heure par jour. Et c'est forcément disparate: selon les éco-

les, les temps de soutien sont prévus le matin, ou le midi, ou le soir. De quoi y perdre son latin. Des parents, si un de leurs enfants est

en soutien scolaire, devront jongler avec des horaires de rentrée décalés entre maternelle et primaire... Des enfants devront déjeuner très vite pour retourner aux séances de rattrapage... « *Nous sommes perplexes sur le sérieux de la mesure, s'inquiète Rémy Orange, maire adjoint aux affaires scolaires, qui rappelle que ces dispositifs ont été décidés sans concertation. Le midi doit rester un temps de repos et de détente pour les enfants. Nous avons dit que nous préférons voir ces heures de soutien s'organiser plutôt le soir.* »



Mais le soir, après l'école, de nombreuses activités existent déjà :

Coup de pouce (lire ci-contre), garderies, activités du Contrat éducatif local, du Contrat temps libre ou Contrat local d'accompagnement à la scolarité (Clas), organisées par la Ville, les écoles ou les associations. Ces temps périscolaires qui s'adressent à tous les enfants, en difficulté scolaire ou pas, ont été décidés et organisés en concertation avec l'Éducation nationale, ce qui ajoute à la complexité de la situation.

La Ville a décidé de reconduire tous ses dispositifs périscolaires.

« *Nous ne savons pas encore comment cela va fonctionner, souligne Rémy Orange. Nous avons donc décidé de continuer toutes nos activités à la rentrée.* » Beaucoup de villes partagent la perplexité des

« Garderie » les jours de grève

C'est désormais obligatoire, les enfants iront à l'école même si leur enseignant est en grève. Au-delà de 25 % d'enseignants grévistes, c'est la collectivité qui est tenue d'assurer l'accueil dans les écoles publiques maternelles et

élémentaires. « *Nous avons jusqu'à présent refusé de le faire, ce n'est pas notre rôle, rappelle Rémy Orange, c'est remplacer la pédagogie par de la garderie.* »

élus stéphanois, l'association des maires de France a demandé le report d'un an de la réforme.

Autre préoccupation, des dispositifs existants risquent de passer à la trappe. La Confédération syndicale des familles, par exemple, ne sait pas si elle pourra poursuivre le Clas mené dans les écoles Duruy et Macé et avec la classe « français langue étrangère » du collège Louise-Michel. « *Le financement*

depuis 1984 est assuré par l'Apfee et par la Caisse nationale d'allocations familiales (Cnaf), détaille Annie Geslin, présidente de la CSF. Nous n'avons pas d'assurances de l'Apfee, et la Cnaf interdit aux caisses locales de continuer à financer l'accompagnement scolaire en prestation de service. Nous sommes donc inquiets pour 2009.* » ♦

* Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école.

Stages de soutien : aide ou gadget ?

Dernière semaine d'août. L'école André-Ampère accueille une vingtaine d'enfants pour les fameux stages de soutien.

Latmosphère est studieuse et tranquille, les enfants travaillent par petits groupes. Avant les vacances, les enseignants leur ont proposé de venir réviser avant la rentrée. Pour Delphine Adam, professeur des écoles, « *le stage d'août est vraiment utile, certains n'ont pas touché un livre pendant deux mois. J'ai déjà vu des enfants paniqués en septembre de rater toutes les évaluations de début d'année. Cela leur permet d'être plus sûrs d'eux pour la rentrée. En petit groupe, on peut vraiment voir l'essentiel et répondre à leurs questions* ». Frédérique Martinez, maître E, c'est-à-dire professeur spécialisée

dans l'aide aux élèves en difficulté, juge que « *c'est l'équivalent des cours particuliers, mis à disposition des familles qui n'en ont pas les moyens* ».

Plusieurs écoles ont refusé de participer, estimant soit que le soutien scolaire devait se faire en classe et non sur des temps spécifiques, soit qu'il relevait des maîtres E et des Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased), des structures qui vivent justement une mauvaise rentrée avec six postes de maîtres E supprimés dans l'académie. « *La lutte contre l'échec scolaire, ce n'est pas quelques heures pendant les vacances* », estime de son côté Luc Desmarest, de la FCPE, qui rappelle que le ministère a annoncé vouloir supprimer 13500 postes.

À mon avis

L'école en débat

La rentrée scolaire met en évidence des difficultés pour notre système éducatif. Les suppressions de postes comme les annonces précipitées et sans concertation portent l'empreinte d'une politique libérale de l'éducation qui conduit à renforcer les inégalités plutôt qu'à s'y attaquer. De plus, elles visent à faire porter aux collectivités locales le poids financier d'efforts que le gouvernement, en ces temps de « récession », ne souhaite plus prendre en charge.

Et pour éviter la riposte, Nicolas Sarkozy et son ministre Xavier Darcos, ont choisi de porter atteinte au droit de grève.

Autre « réforme » engagée sans concertation préalable, celle de la réorganisation du

temps scolaire. Elle ne se traduit pas seulement par la suppression des cours du samedi matin. Elle provoque, par un effet domino, un chamboulement des temps de l'enfant dans les domaines de la réussite éducative, des loisirs, de la vie familiale. Au risque d'aggraver les difficultés et les précarités, à l'heure de la dérégulation du travail et des horaires.

C'est la démarche inverse qui nous conduit, conformément aux engagements de notre mandat, à réfléchir avec enseignants, parents, professionnels de l'enfance et de l'animation, à la mise en œuvre du projet éducatif local, dans le seul intérêt des enfants et des familles.



Hubert Wulfranc,
maire,
conseiller général

Coup de pouce haut la main

L'an dernier, Emma Soula a accueilli cinq élèves de CP de l'école Louis-Pergaud chaque soir, dans une des salles du centre social de La Houssière. C'est là que se tenait le club Coup de Pouce. L'objectif : redonner goût aux mots à des enfants déjà fâchés avec la lecture. « *Les participants ont été dans un premier temps repérés par la directrice de l'école. Ensuite nous avons signé un contrat entre la famille, l'Éducation nationale, la municipalité et moi-même fixant les conditions. Ce document signé, chacun s'est engagé à ce que l'enfant participe de 16h30 à 17h45 à la séance, quatre fois par semaine.* »

À l'heure du bilan, en juin dernier, des mamans ne cachaient pas leur satisfaction d'avoir vu leur fils ou fille se réconcilier avec la lecture. « *J'angoissais énormément avec le CP. Et là je vois ma fille prendre un livre d'elle-même à la maison et lire avec plaisir* », n'en revient pas l'une d'elle. « *A cause des difficultés de mon fils, les relations avec l'enseignante étaient devenues tendues, à présent tout s'est apaisé. Mon seul regret est qu'il ne puisse pas participer au club Coup de pouce cette année* », regrette Yamina. Onze clubs Coup de pouce existent dans la commune.

Vite dit

► Cours de langues

• Le Comité de jumelage tiendra deux réunions

d'information et d'inscription mardi 9 septembre de 18h30 à 19h30 au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist) pour les cours d'anglais, et à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris) pour les cours d'anglais débutant, d'italien, d'allemand et d'espagnol. Renseignements au 02 35 66 55 71.

• L'association Droujba reprend ses cours de russe vendredi 12 septembre à 15 heures, au centre Georges-Déziré, salle Flora-Tristan. Renseignements : Jacques Lefevre 02 35 66 06 03 ou Jeanine Lebreton 02 35 64 98 92.

► Bénévoles au chevet de la vie

Une sensibilisation est proposée à ceux qui souhaitent réfléchir au vécu des personnes en fin de vie et à l'écoute dont elles peuvent avoir besoin. Cette session de formation des bénévoles à l'accompagnement des fins de vie aura lieu à Rouen : les 6-7 et 20-21 septembre. Inscriptions : Jalmalv Rouen (Jusqu'à la mort accompagner la vie), 35, place du Général-de-Gaulle à Rouen, ou au 02 35 15 87 45 (répondeur) ou par mél : jalmalv-rouen.association@neuf.fr

Journée des loisirs

Le premier pas

La journée des loisirs est l'occasion de présenter aux Stéphanois la diversité de l'offre culturelle et sportive, particulièrement à ceux qui en sont privés.

Septembre, sa rentrée des classes et sa journée des loisirs... C'est désormais un rituel bien établi pour nombre de Stéphanois qui s'y pressent en vue de renouveler une inscription à un club, se renseigner sur une nouvelle association. Pourtant, le rendez-vous n'a rien d'évident pour certaines familles. Quand les fins de mois sont difficiles, quand le quotidien pèse très lourd, la pratique d'un loisir n'est pas une priorité. « Dans

ces situations, parfois, on n'envisage pas avoir accès à autre chose que la télévision », résume le responsable du service jeunesse, Denis Souillard. Pour mettre fin à cette spirale d'exclusion, l'animatrice du contrat partenaire jeune accompagnera tout au long de la journée des enfants et des familles (lire ci-dessous). « Nous facilitons les rencontres. Lorsque les jeunes ne savent pas quoi faire, nous allons voir les clubs, nous discutons et généralement, ils

proposent d'effectuer des essais avant de s'engager. »

Pour d'autres structures, la sensibilisation se fait en amont. « Nous incitons les familles à s'y rendre pour prendre des infos et s'inscrire, mais en général elles ont pris note de la date », remarque Stéphanie Dugay, à l'antenne sociale Caf de la ville. Du côté de la Confédération syndicale des familles, l'accompagnement personnalisé le jour de la manifestation est compliqué : « Nous avons déjà fort à faire

sur notre stand, assure Bozena Tchissambou. Nous n'hésitons pas à nous rendre sur d'autres stands avec des personnes qui ne parlent pas bien français ou des nouveaux habitants. »

Enfin, les tarifs des activités sont le plus souvent modestes : à l'image de la gratuité pour les bibliothèques ou des 30€ par an demandés pour la majorité des ateliers des centres socio-culturels. ♦

Au menu...

Le 6 septembre, 55 associations et services seront réunis entre 10 et 18 heures, autour de la salle festive, rue des Coquelicots.

À noter, la présence des associations de quartier Hartmann et Verlainne, de la maison des forêts ou encore de la gymnastique douce chinoise. Par ailleurs, de nombreuses animations se dérouleront sur le site avec les colombophiles, une exposition de plantes carnivores, des parties de pétanque en aveugle et un circuit de trains miniatures.



CPJ : quand les jeunes s'impliquent

Cette année encore près de 150 Stéphanois âgés de 6 à 20 ans signeront un contrat partenaire jeune (CPJ) avec la Ville et la Caisse d'allocations familiales de Rouen. « Ce dispositif permet à des enfants de famille modeste de s'inscrire à un loisir à l'année. Le montant de la cotisation et même le matériel nécessaire à la pratique sont pris en charge. Les parents n'ont ensuite qu'une participa-

tion symbolique à verser, résume l'animatrice CPJ, Albane Roussel. L'objectif est de sortir les enfants de leur quotidien, de leur offrir un accès au sport, à la culture et à la vie en collectivité. »

Les permanences qui auront lieu dès le 1^{er} septembre constituent une première étape, l'occasion de s'assurer que la famille répond bien aux critères de ressources et ensuite d'affiner le projet du

jeune. « Ils savent ce qu'ils ont envie de faire, mais parfois ils méconnaissent l'investissement que cela implique en temps et surtout en assiduité. » ♦

• **Permanences dès à présent**, le lundi au centre Georges-Brassens de 16h30 à 18 heures, le mardi à Jean-Prévoist de 16 à 18 heures, le mercredi de 10 à 12 heures à Georges-Déziré et à Jean-Prévoist de 14 à 16 heures. Renseignements auprès du service jeunesse au 02 32 95 83 83.

► Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux de la ville organisent des

séances mensuelles de vaccination pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans.

Mercredi 10 septembre de 9 h 30 à 11 heures, au centre du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, tél. : 0235640103.

Mardi 16 septembre, centre du Château Blanc, rue Georges-Méliès, tél. : 0235664995.

► Foire à tout et tarot

• Le comité des quartiers du centre organise un vide grenier dimanche 21 septembre rue Lazare-Carnot. Inscriptions le 6 septembre de 10 à 18 heures lors de la journée des loisirs, salle festive, rue des Coquelicots et le 10 septembre de 14 à 17 heures devant les locaux de la police municipale, place de la Libération. Tarifs: 4 € le mètre (2 € les adhérents). Pièce d'identité obligatoire.

• Le comité organise un concours de tarot, samedi 6 septembre à 21 heures à l'espace associatif des Vaillans (267, rue de Paris). Inscriptions à 20h30. Renseignements au 06 63 06 06 39.

Découverte



La forêt à hauteur d'enfant

Ouverte au printemps, la maison des forêts accueille des classes pour des animations pédagogiques à la journée. Rencontre avec des maternelles de Pauline-Kergomard.

C'est quand qu'on voit les loups? » Vincent en est certain, dans un bois, il y a des loups et en venant à la maison des forêts avec son école, il compte bien approcher de près l'animal. Il ne verra ni loup ni requin dans la mare argile, mais bien d'autres merveilles. Après avoir parcouru le chemin à pied depuis l'école Pauline-Kergomard, les bambins sont accueillis par les deux animateurs de la nouvelle structure ouverte par l'Agglo. **Le programme a été établi en amont par les enseignants** parmi les animations pédagogiques proposées par la maison des forêts et conçues avec l'Éducation nationale. « *Tout au long de l'année, nous avons travaillé à l'école sur le*

thème des plantations, les deux classes se sont investies pour le concours Fleurir l'école. Alors venir ici, c'était la suite logique », précise Clémence Petiton.

Première découverte dans une des deux salles d'activités du lieu, la plantation de capucines pour les uns et la confection de papier mâché pour les autres. « *C'est facile!* assure Inès. *On prend de l'eau, du papier et on fait du bruit* (ndlr: on mixe l'ensemble). »

Il n'est pas 10 heures et Issa ne pense déjà qu'à manger les chips du pique-nique. Histoire de le faire patienter, les explorateurs munis de cirés multicolores partent en forêt. En chemin, ils tombent en arrêt devant une énorme limace qui a osé s'aventurer sur un chemin. C'est aussi l'occasion de

chercher les traces laissées par les animaux ou encore d'appréhender les ruses de sioux déployées par les arbres pour se reproduire. Et pour chacun de collecter des feuilles qui serviront à confectionner un herbier.

« *Là, nous sommes vraiment sur de la sensibilisation à l'environnement proche*, explique Matthieu Dony qui accueille les enfants avec Marion Pesnaud. *Pour des plus grands le contenu sera plus scientifique.* »

Après six mois d'ouverture, la maison des forêts a enregistré un taux d'occupation de ses créneaux réservés aux écoles de 85 %. ◆

• **Maison des forêts, chemin des Cateliers.** Tél.: 0235529320 ou mél: maison-des-forets@agglo-rouennaise.fr

ÉTAT CIVIL

Mariages

Hervé Leber et Sandrine Vallée/Anthony Lorin et Maureen Tannay/ Emmanuel Postel et Christel Petit/ Guillaume Dovi et Nicole Bamfoumou Nzoumba/ Arnaud Lefebvre et Octavia Marc/Patrice Auger et Ghislaine Pellissier/Aurélien Cerdeira et Stéphanie Brument/Galip Mete et Halime Kaya.

Naissances

Marwane Beladel/ Schilo Benam/ Hicham Benzian/ Ilhem Bou-Ragba/ Missoné Charpentier/ Esteban Courchay/ Isac Cerqueira Gonçalves/Inês Da Silva/Sara Echarakoui/ Chamsedine Hassaini/ Enzo Hoarau/Lindsay Lamarre/Maxence Lavour/Elikya Legros/ Mélina Lemerrier/ Samy Ouzelmat/Camille Petit/Amayel Sakho/ Salma Sahli/Thibaud Souvelain/Anaïs Vatinel/ Dilara Yildiz/Youness Abed/Yohan Bador/ Kawtar Bou Ragba/Lola Cacheleux/Leeloo Colin/ Mohammed Dahmani/ Lola Hembert/ Coralie Demay.

Décès

Francine Nowak/ Fatma Djellabekh/ Georges Limou/ Patrick Hurin/ Bernard Leconte/ René Carle/ Lucienne Cécille/ Janine Domergue/ Angelantonia Di Giacomo/ Maurice De Vaux-Bidon/ Jean-Pierre Taverny/ Dominique Martin/ Joannès Mahdi/ Roberte Delalande/ Charles Caraby/ Marie Desrues/ Jean Requier.

Thé dansant

Le service animation et le club de la Bonne humeur du foyer Ambroise-

Croizat invitent à un thé dansant mardi

16 septembre à partir de 14h30, salle festive, rue des Coquelicots, animé par l'orchestre Maryse et Pascal De Smeet. Entrée libre. Buvette sur place.

NOCES D'OR



Odile et Claude Royer

Ils se sont mariés en 1958 à Oissel où elle travaillait dans la confection et lui dans la menuiserie avant d'entrer aux ateliers de Quatre mares. Ils ont fêté leur noces d'or cet été en mairie.

Solidarité

Rencontre avec le livre

L'association de solidarité ATD Quart Monde installe sa bibliothèque de rue certains mercredis à La Houssière. Objectif : favoriser le plaisir de la lecture.



Certains mercredis, la bibliothèque Louis-Aragon accueille la bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde. « La bibliothèque de rue intervient dans les quartiers où la vie est plus dif-

ficile, confie Catherine Duval, comme un coup de pouce aux enfants. Nous donnons toujours une priorité à la lecture. » Elles sont quatre bénévoles, Marie, secrétaire, Catherine, institutrice, Madeleine, biblio-

thécaire, toutes trois en retraite, et Agathe, étudiante en kinésithérapie.

Les bénévoles d'ATD Quart Monde interviennent ici, auprès des enfants de nomades installés rue de Couronne. Une dizaine d'enfants participent régulièrement.

« Nous ne leur apprenons pas à lire, précise Marie. Tous sont scolarisés, mais nous leur faisons découvrir les livres en dehors de l'école. »

Les séances se font autour des caravanes ou à la bibliothèque Louis-Aragon, « idéale les jours de pluie ou pour disposer d'une grande diversité de livres ». Ce qui amène de nouveaux jeunes lecteurs à la

bibliothèque du quartier, qui est déjà essentiellement fréquentée par les jeunes de moins de 14 ans.

Chaque séance de lecture s'accompagne de moments de dessins et de peinture, et en juin dernier, les enfants ont appris à mettre en scène

Le bateau de Monsieur Zougoulou, une histoire qu'ils ont lue et relue. Cheyenne joue le rôle titre, Emeraude est la grenouille, Brenda plus grande,

est la récitante. Le spectacle a été joué devant les parents. « Notre rôle n'est pas de rester, espère Catherine, on essaye que les enfants s'inscrivent dans les activités existantes du quartier. » ♦



LIVRES Neufs et occasions SCOLAIRES

Venez découvrir notre large choix de livres d'occasion et passez commande de vos livres neufs au comptoir Librairie.



E.LECLERC

SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Le technopole - Avenue de la Mare-aux-Dains

Tél. 02 35 64 36 49

www.e-leclerc.com/st-e-rouvray

Le parc de vos loisirs



Dédié au sport, au loisir et même au farniente, le parc omnisports Youri-Gagarine bénéficie d'un emplacement central dans la ville. Rencontre avec tous ces publics qui se croisent et se retrouvent sur un bout de pelouse ou sur un terrain de sport.



Il est six heures, le hall de la piscine Marcel-
Porzou s'illumine. Le café ne coule pas encore
dans les foyers et déjà la première équipe
d'entretien du service municipal des sports
prend son service. Les agents font le tour des installa-
tions, nettoient et relèvent les éventuelles détériora-
tions. Une heure plus tard, l'équipe de gardiennage et de
maintenance entre en action. Ce sont leurs collègues
d'après-midi qui la nuit tombée, à 22h30, tireront le
rideau sur le parc omnisports Youri-Gagarine.

Entre-temps, des centaines de personnes auront fré-
quenté l'un ou l'autre des nombreux équipements du
lieu. Dès 8h30, le bassin de la piscine est ouvert. Une
demi-heure plus tard, les premiers assidus de la salle de
remise en forme grimpent sur les vélos ou travaillent les
abdos.

À l'extérieur, une certaine agitation règne chaque matin
peu avant le début de l'école. Les enfants du Bic Auber
scolarisés à Paul-Langevin traversent le parc en chahu-
tant. Puis, à l'heure des interours, les collégiens de Paul-
Eluard se donnent rendez-vous à la cafétéria de la pis-
cine, ouverte il y a trois ans. Ils y passent un moment,
discutent, boivent un verre. Les mères de familles aussi
apprécient l'endroit avec vue directe sur l'eau turquoise
du bassin. « *Le mercredi matin, les parents attendent là
avec leurs plus jeunes enfants pendant la leçon de nata-
tion. Ils viennent avec les jeux de société et le coloriage.
C'est très sympathique* », observe Maryvonne Collin,
directrice du service des sports.

Une trentaine d'adolescents passent le portail. Avec
leurs professeurs d'éducation physique, ils ont fait le
chemin à pied depuis le collège Pablo-Picasso. Un
échauffement de 20 minutes avant la séance dans l'eau.
« *L'équipement est très bien et puis on a tout le maté-
riel à disposition* », apprécie l'enseignante Isabelle
Sautreuil. En 2006-2007, 25 000 scolaires ont nagé le
long des lignes d'eau du bassin.

Picasso n'utilise pas les autres infrastructures de Youri-
Gagarine, en revanche nombre d'élèves d'écoles et col-
lèges ont un jour ou l'autre foulé la piste d'athlétisme ou
pratiqué la gym à l'intérieur du Cosum.

En fin d'après-midi et le week-end, les usagers →

Une cohabitation pas toujours facile

*Avec près de 450 licenciés, le football club
Saint-Étienne-du-Rouvray est l'association
sportive la plus importante en terme de mem-
bres sur le site. Si le nouveau président, Hervé
Dorléans, assure apprécier l'endroit, il avoue
son agacement face aux détériorations répé-
tées perpétrées à l'encontre des équipements.
« La tribune est constamment taguée, pen-
dant les vacances le guichet d'entrée a été
cassé. La difficulté c'est que des jeunes pas-*

*sent la barrière et occupent le stade. Cela
oblige la police municipale à intervenir régu-
lièrement. » Alors le président grimace un peu
lorsqu'on évoque « l'espace vert Gagarine ».
« Selon moi cela doit rester un centre sportif
de loisirs, en tout cas un lieu avec des règles
sinon ce n'est pas possible. Lorsque nous
accueillons des équipes, le stade c'est l'image
de la ville... »*

Du côté du tennis aussi on avoue que le par-

*tage de l'espace n'est pas toujours simple.
« C'est vrai qu'au moment d'une compétition,
tous les joueurs n'apprécient pas le fait que
des gens parlent, chahutent à proximité,
relève le président Jean-Pierre Hernot. Mais il
faut tout de même reconnaître que nous
bénéfitions d'un environnement très agréa-
ble. Et dans la majorité des cas les problèmes
se résolvent tranquillement. »*

→ du parc changent. Le balai des voitures qui font une halte sur le parking s'intensifie. L'offre d'activité municipale se poursuit jusqu'à 20 heures et les associations entrent à leur tour en scène et dispensent leurs cours jusque tard en soirée.

Au club-house du tennis, l'activité s'amplifie vers 17 heures. « *Toutefois on note depuis quelques années qu'en raison du développement des horaires de travail atypiques, de plus en plus de parties se disputent en journée* », précise Jean-Pierre Hernot, le président. Jusqu'à 22 heures, la plupart des courts sont utilisés par les membres du club mais aussi par les particuliers non licenciés.

Familles, flâneurs, sportifs, amoureux : chacun trouve plaisir à fréquenter Gagarine

Pendant ce temps, de l'autre côté de l'allée, à l'intérieur du Cosum (abréviation de complexe sportif à usages multiples), le judo, la gym, la boxe et l'aïkibudo utilisent les salles respectivement équipées pour la pratique de leur discipline. Le bâtiment est petit et de l'avis général assez mal conçu. Du coup, la cohabitation entre les différents occupants n'est pas toujours simple. Surtout lorsqu'il faut gérer en plus des jeunes désœuvrés qui « *viennent voir ce qui se passe* », se plaint Emmanuel Robiano, l'entraîneur du judo club, regrettant l'absence de gardien affecté au bâtiment.

Les 12 hectares du parc accueillent aussi les flâneurs, les promeneurs en mal de quiétude et de verdure. Les jeunes amoureux se bécotent derrière les nouveaux courts de tennis couverts. Un peu plus loin, Fanny Moignard est venue retirer quatre clubs à l'accueil de la piscine. Avec ses trois enfants, Julie, Marc et Marie, elle s'apprête à dis-



puter une partie de minigolf à l'ombre.

Sur le « bitume », surnom donné au plateau d'évolution et au skate parc, Ilyas et Pierre jouent au basket. « *On vient ici le soir, l'été. Quand on est trop nombreux à vouloir jouer, on organise un tournoi. Les plus forts restent et les autres regardent ou partent.* »

À Gagarine, on croise aussi des parents qui se cassent le dos en tenant par la selle le vélo du petit dernier qui vient de dire stop aux roulettes. « *L'endroit est central et surtout sûr* », apprécie cette mère de famille qui laisse sans crainte ses enfants venir s'égosiller quand elle sent que la « *pression monte dans l'appartement* ».

« *Chacun trouve plaisir à fréquenter Gagarine, note l'adjoint au sport Michel Rodriguez. Dès qu'il fait beau, certains sortent la couverture et pique-niquent. C'est cet équilibre entre sport et loisir qu'il faut préserver. Sans oublier que plusieurs manifestations trouvent pour écrin ce parc: la journée des loisirs, le feu d'artifice...* »

Évidemment à l'heure de la fermeture des grilles, certains traînent des pieds. Parfois les esprits s'échauffent. Mais après une nuit de repos, le parc est prêt dès l'aube à accueillir tous les habitués du lieu dans leur grande diversité. ♦



Trente ans au bord de l'eau

Arrivé en 1976 comme maître nageur à la nouvelle piscine municipale, Philippe Hédouin a été un témoin privilégié de l'évolution du parc Youri-Gagarine. « *Je me souviens qu'à l'emplacement de l'actuel terrain d'honneur de foot il n'y avait qu'un grand trou. Et puis j'ai vu se construire le Cosum, les tennis, le cynodrome lors des courses de lévriers et aussi la grande époque du skateboard.* » Le responsable de la piscine salue le travail « *formidable du service jardin qui en fait un vrai lieu de balade* ». En trente ans d'activité et à l'heure de la retraite, celui que des dizaines d'enfants ont appelé M. Porzou, a eu le plaisir d'apprendre à nager aux enfants de ses premiers élèves. « *Certains sont même devenus maîtres nageurs à leur tour. Cela fait aussi partie des joies du sport de susciter des vocations.* »

De la pâture au parc sportif

Qui se souvient encore des champs qui s'étendaient à l'emplacement de l'actuel parc Youri-Gagarine ? Retour sur quarante années de constructions et d'évolution de ce parc sportif et urbain.

Cela peut sembler incroyable, mais il n'est pas si loin le temps où les vaches paissaient en ignorant superbement les maisons suédoises colorées de l'autre côté de la rue des Coquelicots. « Dans les années 1960, la municipalité a commencé à réfléchir à la création d'un équipement sportif majeur et central et a décidé d'acheter ces terrains », rappelle Michel Caron, directeur du service de l'urbanisme.

La ville connaît alors un essor démographique sans précédent avec notamment la construction du Château Blanc. Les seules infrastructures sportives qui existent sont celles développées par les entreprises ou les clubs directement. Mais la ville entend bien favoriser le sport pour tous et décide donc de développer au cœur de son territoire un lieu dédié tout entier à la pratique sportive. En pleine époque de gloire de la conquête spatiale, Youri-Gagarine, le nom retenu pour le lieu fait l'unanimité chez les élus.

Cette volonté se concrétise par la construction du premier gros équipement fédérateur, la piscine, inaugurée en 1971 pour remplacer le bassin en Seine. Suivront deux premiers terrains de tennis à la fin de

la décennie à une époque où la discipline est encore souvent taxée d'élitisme. Le premier terrain de football géré par le comité d'entreprise Sopalin voit lui aussi le jour.

« C'est au début des années 1980 que naît vraiment l'idée d'en faire un parc urbain dont la vocation ne serait plus seulement sportive, mais bien un espace vert pour la balade et les activités de loisirs », précise Michel Caron.

L'aménagement se poursuit au fil des décennies.

Alors que le Cosum est mis en service, apparaît également le minigolf en 1982. À la fin de la décennie, la ville se dote d'un nouveau stade de football et de tribunes « à la hauteur des prétentions de l'USM Stéphanaise, le club municipal », selon la presse locale. Puis viendra un terrain de boules derrière les tennis en 1989 et, en 1997, un terrain de football synthétique au revêtement aujourd'hui fatigué.

Il y a trois ans, avec la rénovation de la piscine, de nouvelles infrastructures étaient mises en place à l'intérieur du bâtiment : sauna, hammam, salle de remise

en forme... Dernière inauguration, celle de deux courts de tennis couverts supplémentaires.

En fait, Youri-Gagarine se construit depuis quarante ans. « Et c'est bien comme cela, il faut prendre son temps, parce qu'on voit bien que les modes changent, estime le directeur de l'urbanisme à la Ville. Le cynodrome, situé derrière la piscine a accueilli un moment des courses de lévriers puis plus rien. Même chose pour le terrain de bicross à l'emplacement de l'actuel terrain de football synthétique. »

Et cet aménagement n'est pas terminé ! Une aire de jeux pour les enfants verra le jour derrière le minigolf. Un équipement ludique qui faisait défaut jusqu'à présent. Les adolescents auront à leur disposition deux grandes structures (pour les 14-15 ans et pour les 10-11 ans) et les plus jeunes (6-8 ans) trouveront deux jeux à bascule adaptés à leur âge. Prochainement, l'entrée principale du site, avenue du Bic Auber, va être refaite.

Dans les années à venir, il faudra sans doute réfléchir à l'opportunité de construire une nouvelle salle de sports afin que le parc continue à grandir harmonieusement. Mais c'est une autre histoire... ♦



Élus communistes et républicains

Semaine après semaine, la politique du gouvernement ne fait qu'aggraver la vie quotidienne de la majorité des Français. En guise de réponse à la récession qui se confirme, le gouvernement s'entête dans des recettes libérales éculées, inefficaces économiquement et injustes socialement.

Niant les difficultés des Français, la droite s'enferme dans la poursuite de réformes (suppression des 35 heures, droits des retraités et des chômeurs...) qui vont contre le pouvoir d'achat et fragilisent un peu plus notre économie. À force de gérer le pays au seul profit d'une minorité de privilégiés, notamment des spéculateurs boursiers, le gouvernement a fait le choix d'emmener l'ensemble des salariés dans le mur. Parce qu'une récession aurait des conséquences dramatiques pour des millions de nos concitoyens, les élus communis-

tes et républicains appellent à une riposte large et unie de la gauche et des citoyens. Il s'agit d'obtenir du gouvernement et du patronat, une véritable augmentation des salaires ainsi qu'une réforme de la fiscalité qui, à l'opposé du « paquet fiscal » voté en 2007, permette une juste redistribution de l'argent en direction des classes populaires et moyennes qui, par leur travail, créent les richesses de notre pays.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,

Francine Goyer, Michel Rodriguez,

Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,

Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,

Josiane Romero, Francis Schilliger,

Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,

Houria Soltane, Daniel Vezie,

Vanessa Ridel, Malika Amari,

Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Le 8 août dernier se sont ouverts les 29^e jeux olympiques à Pékin, capitale d'un pays d'un milliard trois cents millions d'habitants. La cérémonie fut pure merveille et a enchanté des milliards d'êtres humains à travers nos petits écrans de télévision. Par ce spectacle, la Chine a voulu démontrer sa puissance financière, technologique et sa volonté de faire partie des pays démocratiques de notre planète. Mais que le chemin est encore long lorsqu'on constate la mise en place de grands rideaux s'étalant sur cette mégapole comme des paravents cachant la vie misérable de sa population. Pourquoi ce pays socialiste cache-t-il la vraie vie qu'il fait subir à ses concitoyens alors que 20 % d'entre eux vivent aisément? Un sentiment de gêne l'envahirait-il? C'est pourquoi en France, malgré nos difficultés écono-

miques, sans fausse modestie, on peut dire qu'il y fait bon vivre. Autre événement de cet été en France, la réforme de la constitution voulue par notre président de la République Nicolas Sarkozy. Un rayon de soleil dans notre obscure vie politique où se mêlent toutes sortes d'obstructions et d'acharnements pitoyables sur les personnes. Réveillons-nous! Optons pour une démocratie apaisée et acceptons nos différences.

Serge Cros,

Louissette Patenere,

Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Scolaire, sociale, économique, etc. Septembre c'est le mois des reprises.

Le moins que l'on puisse dire c'est que, dans notre pays, sous l'ère Sarkozy, cette rentrée ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices.

Premier exemple: l'école.

Suppression de la classe le samedi matin, décision gouvernementale prise sans aucune concertation et contre l'avis des spécialistes de l'enfance et de ses rythmes. Pour compenser: 2 heures hebdomadaires de soutien aux enfants en difficultés...

Ce soutien risque malheureusement d'être le plus souvent inefficace vu les conditions dans lesquelles il semble prévu de l'effectuer.

Deuxième exemple: l'économie.

Nous sommes bel et bien entrés en récession. Il n'y a plus de croissance du tout, les résultats de notre économie

sont en recul, ce qui ne s'était pas vu depuis de nombreuses années. On allait voir ce qu'on allait voir disait Sarkozy. On a vu.

Troisième exemple: le pouvoir d'achat. Les prix augmentent à grande vitesse, mais pas les revenus, les salaires, les retraites.

Résultat: de plus en plus nombreux sont nos concitoyens qui s'appauvrissent et se privent chaque jour davantage, pas seulement sur l'accessoire mais aussi sur l'essentiel.

Rémy Orange, Annette de Toledo,

Patrick Morisse, Danièle Auzou,

Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson,

Catherine Depitre, Camille Lanarre,

Philippe Schapman, Dominique Grevrand,

Catherine Olivier, David Fontaine.

Droits de cité, 100 % à gauche

Pas touche à La Poste!

Et voilà une nouvelle attaque préparée pendant l'été: la privatisation de La Poste décidée par son président et par le gouvernement. Encore un coup dur pour les services publics. Ce qui est prévu:

- moins de services rendus à la population, des files d'attente interminables.

- toujours plus de commercial et toujours moins de service public.

Plus de propagande commerciale, la vente de produits chers au détriment des besoins réels des usagers.

- encore plus de bureaux fermés et d'horaires réduits.

Plus de 5 000 bureaux ont été transformés en agences postales à la charge des communes donc moins d'argent pour d'autres services dans la commune, ou en points Poste chez des commerçants. Des milliers de bureaux

ont vu leurs horaires d'ouverture réduits. La Cour des comptes a décrété que le réseau de La Poste coûte trop cher. Pour eux, 4 000 devraient suffire au lieu des 12 000 actuels.

Fini le bureau à côté de chez soi! Tout pour les actionnaires, qui voudront de plus en plus de profits, tout le contraire du service public...

On peut arrêter la privatisation en s'y mettant tous ensemble, usagers, postiers, syndicats, élus.

Stop à la privatisation! Pour le maintien et l'amélioration du service public!

Alors, tous ensemble pour notre Poste!

Michelle Ernis.

Ateliers

Cowboys au pas de danse

Les ateliers proposés par les centres socioculturels reprennent le 8 septembre. Ils sont enrichis cette année par ceux des associations. À l'image de Country line dance.

La danse country a été une révélation de l'année 2008 et s'est taillé un beau succès lors de ses exhibitions à Aire de fête. « C'est la danse des cowboys, quand ils gardaient les troupeaux, explique l'animatrice et chorégraphe de l'association Country line dance, Champagne. Ramenée dans les ranchs et les saloons, dansée en famille, elle a intégré des danses du vieux continent, valse, charleston, madison... C'est une danse riche, avec un grand choix de pas et de musiques. »

La country est même complexe avec de multiples figures, tours et coups de pieds; certaines chorégraphies, comme la Cheyenne, se déroulent en 32 temps, voire 64 temps avec la Red hot salsa! Il faut de la mémoire et un sens de l'évolution en groupe. Justement parce que c'était une danse d'hommes, la country se danse rarement en couple, mais plutôt en ligne, en colonne, en cercle, en vis-à-vis... « Pas besoin d'avoir un partenaire pour venir danser et c'est multigénérationnel, de dix à plus de soixante ans. »

L'association, installée à Oissel, initie les Stéphanois à la country et aux danses celtiques depuis l'an dernier. Enfilez votre jean et chaussez vos bottes,

Champagne reprend ses cours en septembre à l'espace associatif des Vaillons, voisin de l'espace Georges-Déziré.

Comme pour la country, de nouveaux ateliers sont assurés par des associations au sein de l'espace des Vaillons appelé ainsi à devenir un nouveau lieu de vie. « Le Jardin des planches, Des pieds et des mains, Attitudes, Dansons sous le Rouvre, La cité la femme ses activités, plusieurs associations animent des cours de danse, de théâtre, de dentelle ou de peinture sur soie, ou des cours de langue étrangère, détaille Martine Cadec, directrice du centre Georges-Déziré qui gère aussi l'espace associatif. C'est un « plus ». Elles nous amènent d'autres pratiques, d'autres publics. »

En échange, la Ville apporte des locaux et accompagne les associations par le biais de conventions. « Cela participe à une reconnaissance du travail mené par les associations », appuie Michel Rodriguez, maire adjoint aux centres socioculturels et à la vie associative. « En plus, la gratuité des salles permet de proposer des activités à des prix abordables », se félicite Champagne en écho. ♦

• **Country line dance**
Tél.: 0614875938
Mél: champsacloids@orange.fr



Comme de nombreuses danses, la country a le vent en poupe. Ici, à Aire de Fête.

D'une danse à l'autre

Le succès de la country témoigne du goût toujours très fort des Stéphanois pour la danse. Country line dance propose d'ailleurs le 14 septembre à Oissel, un stage de country avec Danny Leclerc, venu tout droit du Québec pour animer la journée (réservation auprès de l'association). Les cours de flamenco, un temps menacés suite au départ de l'animatrice Édith

Goulard, sont dorénavant assurés au centre Jean-Prévost par Lucille Verhoeven, de retour en Normandie après un long séjour en Espagne. Les amateurs pourront aussi à la rentrée découvrir d'autres danses, venues des Indes. L'atelier s'intitule joliment Bollywood, il est proposé le mercredi au centre Georges-Déziré.

Exposition

Face aux Tamberma

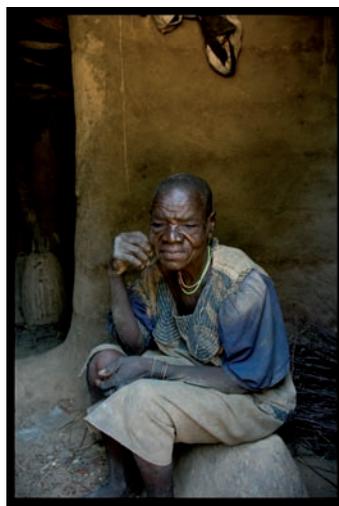
Le centre Georges-Déziré accueille une exposition de la photographe Marie-Hélène Labat. Elle y présente son regard sur le peuple Tamberma.

En cette rentrée, la photographe Marie-Hélène Labat nous propose de repartir en voyage. Destination le pays des Tamberma, des bâtisseurs de tradition guerrière installés au Togo et au Bénin. Ce peuple, autarcique jusqu'à récemment, construit depuis toujours des maisons forteresses si particulières que l'Unesco les a inscrites au patrimoine mondial de l'humanité. Depuis quatre ans, Marie-Hélène part, en famille, vivre un mois chaque été auprès des habitants du village de Warengo. « Nous sommes alors l'attraction du village. » La vie est la même pour tous: toilette à la bassine et cuisine faite directement sur le feu. « C'est indispensable d'entrer pleinement dans leur culture, de prendre le temps de vivre ensemble,

de s'approprier mutuellement. »

Là-bas, la photographe éprouve le sentiment d'assister à la fin de tout une culture. « C'est pour cela que j'ai absolument voulu photographier les anciens du village, tirer le portrait des derniers véritables habitants des Takienta. Car si les jeunes générations construisent toujours ces forteresses de terre pour le culte, elles vivent désormais dans des cases rectangulaires. Pour la première fois, le spirituel et le quotidien se retrouvent séparés. »

Chacun de ses voyages comporte également un volet humanitaire. Entre deux visites, elle récolte des fonds pour aider les habitants. Cette année, les instituteurs du village ont souhaité que l'argent serve à acheter des matériaux de construction pour l'école. ♦



• Du 5 au 26 septembre, centre Georges-Déziré. Vernissage ouvert à tous vendredi 5 à 18 heures. Entrée libre.

En coulisses

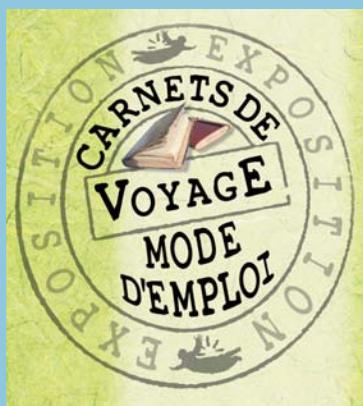
Tentations musicales

Du 8 au 12 septembre, le conservatoire de musique et de danse vous ouvre ses

portes. À partir de 16h30, et dès 13h30 le mercredi, les enfants de primaire pourront essayer des instruments et, si cela leur plaît, s'inscrire. Ceux qui possèdent la maîtrise d'un instrument pourront venir lundi, mardi et jeudi, à 18 heures, jouer avec des musiciens enseignants. Les adultes peuvent quant à eux s'inscrire dans des classes instrumentales, participer aux ensembles ou à la chorale. Enfin le conservatoire ouvre une classe de danse classique pour adultes.

Diversité

Exposition → du 9 au 26 septembre
Carnets de voyage, mode d'emploi



Tout à la fois journal intime, recueil de souvenirs et livre d'artiste, le carnet de voyage est un assemblage de mots, d'images, de photographies et de collages à « croquer » sans modération par le plus large public. L'exposition est accompagnée d'animations pour réaliser son propre carnet de voyages, jeudis 18 et 25 septembre de 14 à 16 heures.

Renseignements
au centre Georges-Brassens:
0235 64 06 25.
Entrée libre.

Expositions → du 9 au 26 septembre
1968, le souvenir

Deux expositions à la bibliothèque Elsa-Triolet et au centre Jean-Prévoist pour redécouvrir les événements de mai et juin 1968 en France et à Saint-Étienne-du-Rouvray. La première: « Mai et juin 1968 à Saint-Étienne-du-Rouvray », à partir d'archives municipales et de collections privées de Stéphanois. La deuxième, « Un mois de mai très occupé », réalisée par l'Institut CGT d'histoire sociale.

Entrée libre.

Rencontre → 19 septembre
Faut-il jeter les acquis de mai 1968 ?

Mai 1968 est considéré comme une grande avancée sociale ou au contraire comme la cause des maux de notre société. Que faut-il en penser? Pour en débattre, la bibliothèque invite deux historiens, Pierre Largesse et Monique Rolland-Simion, ainsi que le syndicaliste Serge Laloyer.

Vendredi 19 septembre à 18 heures.
Renseignements à la bibliothèque
Elsa-Triolet, 0232 95 83 68.
Entrée gratuite.

Concours photos → en septembre
Objectif arbres

En septembre, la maison des Forêts lance un concours de photos sur les arbres remarquables. Une démarche utile sur un patrimoine méconnu: les participants permettront au service Environnement de l'Agglo. de recenser les arbres hors du commun.

Renseignements à la maison des forêts,
rue des Cateliers, 0232 76 44 63.

Mais aussi...

Exposition collective de l'UAP
du 5 au 28 septembre à l'espace UAP,
8 rue de la Pie, Rouen. Tous les artistes



exposent en un format unique de 20cmx50cm.
Bal d'ouverture du Rive Gauche
le 20 septembre avec Franck Enouf et les Barbarins Fourchus.

Voyage en Andalousie avec l'UNRPA du 12 au 24 octobre. Renseignements au 0235 66 46 21 ou 0235 66 53 02 ou 0235 66 05 35.



A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
frank358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76



Association agréée par l'État depuis 18 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
CESU prédéfini accepté



02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen



BTP-RMS

Résidence Clinique
Le Château Blanc

Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

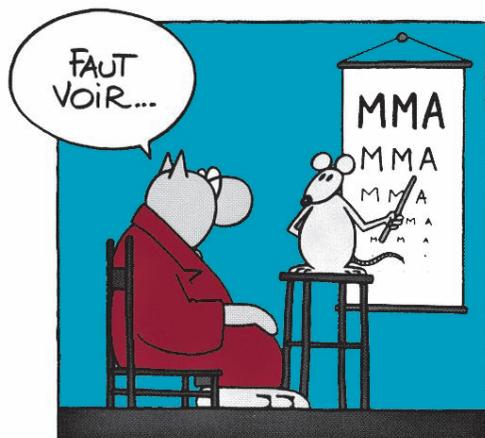
Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

*PRO BTP rassemble les moyens des caisses de BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP*

Santé, optique et dentaire

QUELS REMBOURSEMENTS ?



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88



N° ORIAS 07006560

C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!

www.mma.fr

Contrôle Technique Automobile



-5€ sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

* Coupons non cumulables *



du **CHOIX**, des **PRIX**
des services

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52

Tir à l'arc

Brigitte Duboc veut briller à Pékin

Championne de tir à l'arc handisport, Brigitte Duboc vise un podium aux Jeux paralympiques.

La Stéphanaise championne de tir à l'arc handisport a décroché sa sélection aux Jeux paralympiques qui auront lieu du 6 au 17 septembre à Pékin, juste après les Jeux olympiques des valides.

Brigitte Duboc souffre de dysfonctionnement musculaire qui l'oblige à un entraînement permanent pour continuer à pouvoir marcher. Avec le tir à l'arc, l'entraînement est garanti : quatre heures au pas de tir tous les jours, et neuf à dix heures par semaine de musculation et d'équilibre sous le contrôle d'un kinésithérapeute.

Pour les jeux, elle a renforcé ses séances de musculation afin de se doter d'un arc plus puissant. « C'était le souhait de la fédération, précise-t-elle. Il faut ça pour tirer à 70 mètres. » Elle qui a déjà décroché cinq titres de championne de France et une

9^e place aux championnats du monde en Corée l'an dernier, vise un podium. « Il est accessible. Pas la première place, ce sera sûrement une Chinoise ; la deuxième place sera difficile, mais la troisième est à ma portée... Techniquement on se vaut tous, c'est le mental qui fait la différence. »

Surtout que l'épreuve de tir à Pékin a un air de « mort subite ». Tout se joue en une volée de douze flèches. Les athlètes s'affrontent au tir deux par deux et chaque duel est éliminatoire. « Il faudra être très performant tout de suite pour ne pas se faire sortir », résume la championne normande qui a peaufiné son entraînement par une petite compétition internationale fin juillet en Tchéquie, puis un stage national. « On est dans la qualité plus que la quantité, je tire moins de flèches, mais j'essaye qu'elles soient toutes parfaites. » ♦



« Aux JO, c'est le mental qui fait la différence. »

• **Tir à l'arc**: les épreuves ont lieu du 9 au 15 septembre.

Site des jeux paralympiques: france-paralympique.org

À vos marques

► Nouvelle équipe au FCSE

Une nouvelle équipe dirigeante a été élue lors de la dernière assemblée générale du club. Ainsi Jean-Pierre Galliot a

passé les rênes de la présidence à Hervé Dorléans. La vice-présidence est assurée par Pascal Quilan ; secrétaire : Carole Lauze ; trésorier : Hervé Coquais ; commission : sponsors Philippe Unan et Francisco Molinero ; communication : Béatrice Spilmann.

► Le Cosum bien couvert

Le Cosum, l'équipement du parc omnisports qui abrite les salles de gymnastique, de judo et de boxe, change de toiture. « Les travaux permettront des économies de chauffage et surtout apporteront du confort aux utilisateurs », assure Yves Guyot, ingénieur aux services techniques. Un nouveau toit en bac acier, façon tuiles, est posé sur l'ancien. Entre les deux, une couche de laine de verre assure l'isolation. Les parties translucides, elles, sont remplacées par du polycarbonate alvéolaire, aussi lumineux mais plus isolant. Le Cosum comptant 2155 m² de toitures, les travaux devraient durer jusqu'en octobre.

Course

Par les chemins de traverse

Le Running club donne rendez-vous aux joggers le 14 septembre pour sortir des sentiers battus et explorer la richesse de la forêt du Rouvray. « Les gens font l'aller et retour en se suivant sur la rue de la Mare sans oublier alors qu'il suffit de s'éloigner à droite ou à gauche pour courir tranquille,

voir des écureuils, des biches », regrette Jérôme Pesquet, président du Running club. Le club stéphanois de course à pied a donc décidé de faire découvrir à tous la douceur des chemins de traverse. Le 14 septembre à l'entrée forestière, rue de l'Université les adhérents du Running monteront leurs tentes

et proposeront des parcours de découverte aux joggers du dimanche matin. Les itinéraires seront calculés en fonction des niveaux de chacun et chacune et, pour ne pas se perdre, les membres du club s'offriront à les accompagner. Ce qui est aussi une façon de faire découvrir les joies du cross en groupe.

« Courir à plusieurs, c'est moins difficile et c'est motivant, assure Jérôme Pesquet. On progresse en suivant les autres. » En plus, le jus d'orange est prévu au retour! ♦

• **Rendez-vous dimanche 14 septembre, à partir de 8 h 45.**
Running club : 0235 69 0147.

Invité



L'actuel sélectionneur de l'équipe de France de basket a grandi à Saint-Étienne-du-Rouvray. Après une carrière de joueur, puis de coach, Michel Gomez reste profondément attaché à « sa ville ».

Le téléphone portable de Michel Gomez n'arrête pas de sonner. Le sélectionneur de l'équipe de France de basket vient de lâcher la liste des joueurs retenus pour disputer les qualifications à l'Euro 2009. De nombreux journalistes sportifs cherchent à le joindre. L'exercice ennuie le vieux briscard des parquets. *« Rappelez plus tard, là je suis dans ma ville et pour une fois on ne me parle pas que de sport... »*

Il a beau avoir quitté le quartier Hartmann il y a près de quarante ans, son attachement au lieu est réel. *« Mes racines sont là. Et quand j'ai eu un peu de succès tout jeune en tant que joueur de basket, ça m'a aidé à garder la tête sur les épaules. Et puis, mes parents y habitent toujours. »* Le coach Gomez a suivi la réhabilitation des lieux. *« Ca change, mais il manque toujours un véritable espace vert. C'est pourtant essentiel. »*

Mais « sa maison », là où presque tout a commencé, c'est dans le gymnase André-Ampère. À l'intérieur, il passe en revue les lignes de hand qui n'existaient pas avant et le beau parquet qui a vécu maintenant. *« Quand je pense que pendant un moment j'ai eu les clés... Il m'est même arrivé d'y dormir! »*

Sa maman voulait qu'il joue de l'accordéon, c'est finalement vers le sport que le grand échelas se tourne. La gymnastique d'abord: *« Avec un titre de vice-champion départemental. Mais j'ai rapidement arrêté: aux anneaux j'avais les pieds qui touchaient par terre! »* C'est par hasard qu'il tombe dans le chaudron du basket. Le Stéphanois Serge Rouellé détecte en lui des dispositions et le pousse. Il n'oubliera jamais ce soutien. *« Quand Michel disputait un match à Paris avec son club de Limoges, il passait un petit coup de fil à Serge vers minuit et lui annonçait qu'il arrivait pour le saluer »,* raconte son copain le coiffeur Francis Guichet qui décrit un personnage *« fidèle en amitié, simple, un vrai meneur d'hommes ».*

« En février dernier, on a réveillé Ramsès Gomez. »

À partir de la fin des années 1960, Michel Gomez, un CAP de serrurier en poche, enchaîne différents boulots à la Roclaine, comme défendeur chez Toufflet ou comme vendeur de machines à laver. *« J'ai vu mon père travailler dur à la Chapelle Darblay, aller chercher des tickets de rations alimentaires à la mairie pour nourrir*

ses six enfants. Ça motive pour essayer de s'en sortir. »

Présélectionné une première fois en équipe de France en 1968, il rejoint son premier grand club, à Caen, où il mène de front un boulot de serrurier et une vie de joueur. Il y reste six ans. Entre-temps, il épouse une Stéphanoise rencontrée au Palladium.

En 1974, il tombe gravement malade à la mort de son frère et revient au pays. Puis il rebondit comme joueur-entraîneur à Challans. Suit une carrière de coach dans les plus grands clubs français: Limoges, Pau-Orthez, Antibes, Le Havre et au club grec de Salonique. Il décroche plusieurs titres de champions de France, des coupes de France, et quelques lauriers européens.

Le début des années 2000 est moins euphorique, même s'il devient un des cadres de la « fédé ». En février dernier, *« on a réveillé Ramsès Gomez »,* ironise celui dont le poste sera remis en question dès la fin de ce mois de septembre.

S'il est remercié à l'issue du tournoi de qualification des Bleus, ce passionné de vin et amateur de bonne bouffe prétend qu'il tirera sa révérence. Il continuera toutefois à consacrer une partie de son énergie à faire vivre son association « Passion sans frontière ». ♦